

Maître : mon paradigme,

Ce document est libre de droit avec les conditions explicites

1) Dire de manière non équivoque que vous n'êtes pas l'auteur

2) Citer la source ; <http://Lacher-Prise.info>

Vous avez le droit de redistribuer en partie ou en extrait cette copie.

||
|| **Rappel** : en bas de page, les COMentaires sont ouverts à tous, ||
||
|| Votre avis est important, et vos opinions sont intéressantes. || [\[TELECHARGER LE TEXTE\]](#) ||
||-----

La réflexion de cet article remonte à plusieurs [lustres](#), sa rédaction d'un seul.
Aujourd'hui, je le publie.

Etymologie :

Introduction et sens :

Le mot « maître » s'applique aussi pour son pendant féminin, « maîtresse ».
Cependant le féminin de « maître », il n'a usuellement pas le même sens.
La « maîtresse » est l'amante et certainement pas la « Domina » dans notre langage commun.
Voilà un archétype.

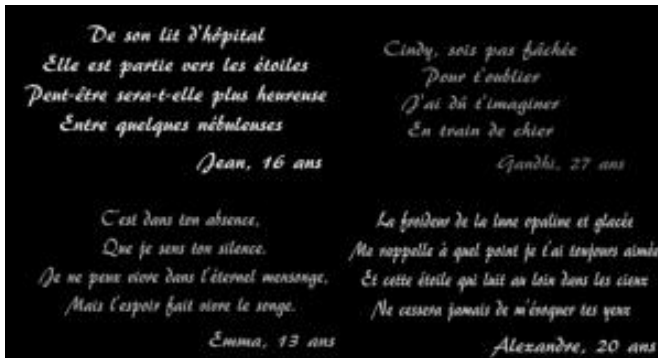
Nous allons admettre que je suis un homme, je vais donc parler au masculin et que nous traitons du même sens, sinon je vais digresser.
J'emploierai donc « maître » pour désigner la fonction et non le sexe.

Pourquoi je n'aime pas ce mot :

Entendez tout d'abord qu'il s'agisse de mes goûts et ne sont donc pas discutables, je n'aime pas.
Je n'aime pas en cela ce mot que je le trouve insultant, pour diverses raisons.

[Lire la Suite.](#)

1- La première est que 'on' qui est un con qui n'ose s'affirmer, « on » colle sur le mot « maître » une caricature qui ne me correspond pas et ne me plaît pas.



Sérieux mais qui choisit comme pseudo

"Maître", Sensei ou Master ???

Cette caricature je l'appelle « mini-maître (sans vergogne) » ou « masterillon (sans culture) ».

Je pense que "Maître Pim's" est la parodie de tout ce que je déteste de ces gens qui s'auto proclament "maître":

Un de ces personnage a été premier au TOP 50, sauras-tu le retrouver ?

J'envoie les stéréotypes :



Actuellement beaucoup de « Maître » ne revendiquent pas (ou plus) ce 'mot', plus que le titre qu'il représente vis-à-vis de son/sa soumis/e.

Si le « rôle » est pleinement assumé, c'est l'image véhiculée qui n'est pas du tout appréciée. Cette image est plus que 'pas assumée', elle revendique quelque chose d'antagoniste par la fantasmagorie au rôle réel du « maître », ce « Dom ».

Il est associé aux « mini-Maîtres » ces débutants à grande gueule qui confondent « légitimer la violence » en s'octroyant le droit de battre la/le partenaire, alors qu'il s'agit d'un privilège plus que d'une prérogative.

Le 'maître' est alors un prétexte à l'extériorisation d'un Sadisme qui n'est pas nécessaire dans la relation D/s.

Ce Sadisme peu pleinement s'exprimer dans la relation S+M sans empiéter sur les territoires voisins, ni D/s ni B&D.



Qu'il puisse y avoir une interaction est une richesse, en faire un prétexte fallacieux revient à appauvrir cette terre avec des fertilisants artificiels... en voulant « forcer » une productivité inutile.

Vous l'avez compris le mot « Maître » est omni au sein MÊME de la relation [D/s](#) quoi que le « statut » et le rôle en soient chéris...

Ce qu'il représente ne représente plus les gens qu'il devrait.

Et, « [Lorsque les mots perdent leur sens, les gens perdent leur liberté.](#) » Confucius

2- Ensuite je trouve que c'est une offense, m'appeler « Maître » c'est comme appeler un général de carrière « [piétaille](#) ». Ou de considérer que le médecin, Docteur en médecine est un élève soignant.

Pour le sens « maître » ou [Sensei](#) en Japonais c'est un rang [honorifique](#).

Comme pour le « maître » qui a une « maîtrise » dans une matière.

Comprenez que dans les deux cas ce n'est pas un titre « [auto décerné](#) » ni « [auto proclamé](#) ».

Il s'agit bel et bien d'un titre décerné par « les autres » qui reconnaissent la valeur de la personne.

Seul « les autres » peuvent appeler « maître » celui qui est « *maître* ».

Le terme Japonais exact est :

[Celui qui était là avant moi, qui est garant du savoir et de l'expérience d'une technique ou d'un savoir-faire](#)

D'ailleurs le Sensei (ni le "maître") ne va sans son apprenti, [toujours par deux ils vont](#), le Sensei et le [Senpai](#).

Parfois le Sensei à tout de même d'autres élèves, des [kōhai](#) mais je vous invite à rejoindre le [lexique pour plus d'informations](#).

Vous comprenez qu'à mes oreilles il s'agisse d'une offense, de caricature et de « dégradation ».

Le « maître » dans la "hiérarchie" le deuxième échelon.

Il y a les « non initiés » (les bacheliers par exemple), puis les [initiés](#) vont entrer en « apprentissage » en devant [néophytes](#).



- Le pallier qui est « l'entrée de cette initiation », la « licence » (bac +3) qui permet une « introduction » à la matière sur ses fondements assez généraux. Le 'non - initié' devient un néophyte (ou [kōhai](#) en Japonais) qui commence à être 'instruit'. (ou [senpai](#) en Japonais)
- La première marche la maîtrise (bac +3), qui valide que vous commencez à maîtriser votre matière.
- La deuxième marche sont des « diplômes » approfondis ou « spécialisant ». (Comme un Ingénieur)
- La troisième marche est le doctorat (bac +8), vous avez par votre maîtrise et approfondissements acquis une « doctrine ». Vous l'avez apprise et pouvez la pratiquer. (ou [sensei](#) en Japonais, maestro en Italien, mentor en Grec.)
- La quatrième marche peut être là aussi un approfondissement dans la pratique de la doctrine.
- La cinquième marche est le professeur, vous avez pratiqué votre doctrine, vous en avez exploré les arcanes, vous allez désormais « professer » votre propre doctrine. ([sensei](#) est plus "proche" de Professeur ou docteur que de "maître")
- La sixième marche est la réputation, la notoriété et la reconnaissance des autres.
- Nous considérerons une septième marche symbolique comme la plus haute et qui n'a pas de nom que la postérité.

Voilà pour une approche de l'[agnetologie](#) et d'inculture :

Les gens qui emploient le mot « maître » comme une caricature de leur fantasmes [BD²S²M...](#)

Alors que « maître » n'est QUE la **première étape** de ce long parcours initiatique. Ce titre n'est certainement pas un '[accomplissement](#)'.

Pour moi l'insulte de la somme des insultes.

Origines :

Maintenant je vais revenir sur le sens « romain » du mot 'maître' et de sa filiation



d'[esclavage](#).

« Maître » est souvent associé à « propriétaire », c'est-à-dire le « Maître » d'un/e soumis/e mais surtout d'un/e [esclave](#) !

Tout le monde a en tête le « Oui [Bwana](#) ! » qui ne signifie pas « Oui maître » mais qui signifie '[homme blanc](#)'. Le « maître » n'est pas le Bwana et inversement, mais il est associé par mauvaise interprétation comme « instituteur » l'est...

Ainsi « Maître » est devenu « le propriétaire » (de l'esclave), par glissement sémantique.

Ce qui n'est pas le cas. Du temps de l'esclavage/plantations le « Bwana » n'était pas obligatoirement le « propriétaire » de l'esclave, mais l'employé chargé de gérer les esclaves, celui qui tenait le fouet. (Je vous inviterais bien à lire le « [code noir](#) » de 1685 mais c'est rébarbatif.)

- En revanche il est important de savoir que l'esclavage n'existait pas en France avant 1685 (en gros) -

- Mais il existe dans les Iles, Françaises mais aussi des pays « concurrents » commercialement -

Original numérisé : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k84479z/f79.image.r=Code+Noir.langFR>

Version dactilo : <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/amsudant/guyanefr1685.htm>



Comme en droit romain le « *professor* » ni le '*magister*' ne sont obligatoirement les propriétaires. Nous allons prendre des raccourcis sémantiques afin de dissocier de manière contemporaine les différents mots.

Nous serons loin de la complexe réalité de nos aïeux, mais il nous faut simplifier pour mieux comprendre. Comme nous simplifierions nos us et coutumes si nous devions les expliquer à cet aïeul.

Le mot « magister » et « Dominus rei » n'ont pas les mêmes sens.

Nous employons « maître » au lieu de « Dominant » et inversement.

Le « maître » qui est accolé à esclave est le « Dominus rei » dans toute la signification à la « Domus aurea ».

Ce 'maître' là est un propriétaire (version courte) : [Dominus Rei](#).

L'autre 'maître' celui a pouvoir et/ou « autorité » : [Magister](#).

Le dernier 'maître' d'école par exemple est celui qui instruit : [Professor](#). ([Mentor](#) Maestro)

[Le Dominus Rei](#) est investi de la propriété (romaine) sur une chose ([un esclave EST une « chose », un bien](#)).

Mais il a aussi la « propriété » de ceux qui sont sous sa responsabilité, femmes et mineurs par extension.

(On parle de « [charge](#) », *non pas comme un fardeau mais comme d'une [responsabilité](#).) -- Je vous fais grâce du [Pater Familias](#). --*

[Le Magister](#) est rarement propriétaire, mais comme nos « magistrats » il a par son autorité une forme de

pouvoir. Il est l'autorité qui peut faire appliquer la loi. Par conséquent il a le pouvoir d'empêcher ou d'obliger.

[Le Professor](#) n'est pas propriétaire et n'a pas d'autorité autre que la valeur de son enseignement.

Celui qu'on nomme 'maître'/'« propriétaire » de la Soumise ou esclave est [Dominus Rei](#) ; il a sous sa responsabilité la personne qui porte son collier.

Il n'a pas la « charge » de son éducation, ni le pouvoir d'autorité, en premier le Professor ensuite le Magister.

Celui qui a du pouvoir d'obligation ou d'empêchement sans avoir pour autant la caution de l'enseignement ni de la confiance est le [Magister](#).

Celui qui est le « guide » et qui enseigne sans avoir autorité ni la charge sur celui qui reçoit l'instruction est le [Professor](#).



Nous allons considérer à contrario que ces deux NE SONT PAS des « propriétaires » à l'inverse du Dominus (Rei).

Ce dernier le Dominus ne fait pas partie de la [plèbe](#) il est donc un [praticien](#). (En vérité SEUL les praticiens peuvent accéder à la magistrature et à l'éducation ; mais on va segmenter.)

Nous allons considérer que « magister » est uniquement un fonctionnaire, n'ayant QU'UNE fonction d'exercer un pouvoir.

De manière héréditaire ou élue, peu importe.

Nous allons considérer que le « maître » est un 'Professor' c'est-à-dire l'image la plus proche d'un 'instituteur'.

Il enseigne et prodigue une « éducation » que d'un « maître » BAC+4 qui prétend à devenir Doctorant !

Notre mot « maître » vient de se faire découper en trois domaines distincts non concurrentiels :

La [charge](#), L'[autorité](#), L'[apprentissage](#).

Dans le mot contemporain « maître » il y a les vertus de [vergogne](#), [morale](#) et [probité](#).

Et en dernier marqueur il **n'est pas** « auto-proclamé ».

Voilà l'absence des 3 rôles dont « maître » est affublé aujourd'hui.

Collez lui « par-dessus » l'étiquette et le fantasme du « Bwana » qui fouette les esclaves noirs.

Transformez cela avec une pointe de Sadisme et le refoulement de désirs inavouables et la légitimation à la maltraitance...

Ajoutez une pointe de vanité [érotomaniaque](#) et le [narcissiste effet Dunning-Kruger](#) :
Vous obtenez LE « mini-Maître ».

Libre court :

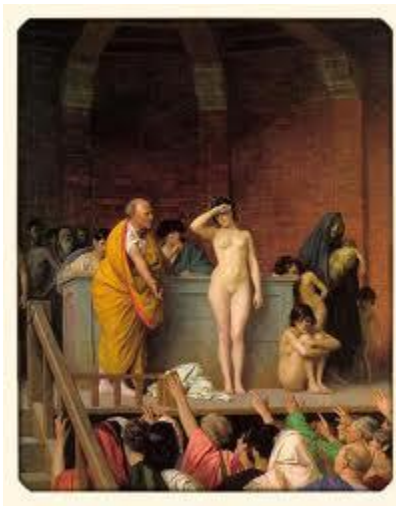
Dans la relation D/s le 'maître' est PLUS un instituteur, un guide, un « *Ange Gardien* » que véritablement un « propriétaire ».

Certes le/la soumise s'abandonne intégralement à son Maître dans la confiance et désire « lui appartenir ».

De son côté le « Dom » ne renie pas son plaisir et cette reconnaissance qui lui est faite...

Cependant le « Maître » aussi s'offre aussi à son/sa soumise, corps et âme.

Le « propriétaire » n'a pas ce rôle.



Le Dominus Rei, propriétaire, rappelons que l'esclave n'est pas un [plébéien](#) qui ne peut être représenté par un tribun face aux [praticiens](#). Le plébéien n'a pas beaucoup de droit, mais il en a. L'esclave n'en a aucun. Il faut considérer que l'esclave est un « bien », comme une Jarre ou tout autre mobilier.

Le regard qui lui est porté est « inférieur » à l'immobilier comme les bâtiments, les terres, mais AUSSI les animaux associés à cette terre !

Un ovin, un bovin ou même un cheval seront associés à une terre et sont considérés comme « immeubles », on accorde plus de « droit », entendez par la « reconnaissance » à un animal qu'à un esclave.

Comme [Bucéphale](#) par exemple.

L'animal « rapporte » de l'argent, de la laine, du lait, du « travail »/Labour/Viande.

L'esclave lui « ne coûte rien ».

C'est une subtilité économique NON négligeable à prendre en considération, l'animal est plus difficile à remplacer que l'esclave.

Par ailleurs l'esclave est « encore plus » inférieur, rappelons que les esclaves sont les [prisonniers des territoires conquis](#) : des perdants !

Dans notre monde actuel où l'esclavage est presque aboli, dans notre république « esclave » ne peut pas exister quand sur le fronton de nos mairies nous lisons ; « Liberté, égalité, fraternité ».

Quand dans notre propre constitution en préambule au premier article il est énoncé que « Les hommes naissent et demeurent libre et égaux en droits. » « L'esclave » et donc le « propriétaire » associé ne peuvent co-exister de manière quantique à notre société actuelle !

Cette « appartenance » offerte ou acceptée ne peut exister au regard du monde, ni du monde « en général » ni du monde du BDSM en particulier, c'est une aberration de par sa nature. Basée sur un « pseudo » héritage qui ne l'a jamais été, par un pouvoir qui n'existe plus actuellement et s'amalgame aux sentiments qui deviennent de plus en plus éthérés et « virtuels » à notre époque.

Nous avons d'un côté les diverses pressions qui pèsent sur nos épaules de « bons citoyens », de « personnes sociables » tant au sein de nos familles, que de notre entourage « amical » que du cercle professionnel.

Le magister n'a aucun pouvoir autre que le cadre de la loi et ne peut s'octroyer ni propriété ni notoriété. Il est un "simple" fonctionnaire, certes doté de pouvoir, mais il est récusable.

Sa fonction peut lui être retirée à tout moment et il peut être récusé.

Quant au professeur il a sa notoriété et c'est donc librement qu'on vient suivre son enseignement, nul n'est obligé que par droit "parental" d'assister à ses cours.

Tout le monde peut à tout moment quitter son enseignement pour des raisons personnelles et réciproquement.

Le professeur peut exclure n'importe qui pour n'importe quel motif qui lui sied.

Ajoutez-y la complexité des sentiments qui depuis la nuit des temps est débattus et toujours pas résolu, multipliez par la bande passante de votre connexion internet, que vous additionnez à la distance géographique supposée de votre interlocuteur et le temps parcouru par un « kikoo », face à « l'effort » que nécessite de « gagner la confiance »...



Vous avez des mélanges dans des cocktails dangereux des mots qui ne signifient plus ce qu'ils devraient dire et même un « lol » devient un « looooool » qui ne veut plus rien dire = Laugh Out Out Out Out Out Out Loud » (Mort De De De De De Rire)

J'ai laissé volontairement partir tout cela dans une spirale qui mélange tout et n'importe quoi, pour bien faire comprendre que « Maître » est ce mélange de Fantômes, d'histoire plus ou moins proche, de nos envies personnelles et des désirs du partenaire !

Que ce soit « Spartacus » avec Kirk Douglas, « La guerre des boutons » avec Galabru ou « Camille Claudel » avec Depardieu, le même mot « maître » désigne TROIS personnes, TROIS rôles et TROIS statut absolument différents : propriétaire, instituteur/éducateur et [Mentor](#)/Pygmalion...

Tout cela dans une « même » personne attendu du regard « des autres ».

Nous ne pouvons pas être « propriétaire » de notre partenaire, quand bien même il s'offre et désire l'être, quand bien même nous aimons ce sentiment ce « pouvoir » ! En tant que Dom et je l'assume pleinement, je ne m'en cache pas, plus encore je ne le cache pas à celle qui m'honore à porter mon collier.

Nous ne pouvons pas car le législateur nous l'interdit plus que la moralité, mais notre meilleur garant reste

notre conscience.

En effet « même si » nous aimons ce doux sentiment « d'appartenance », ce libre échange, c'est en toute liberté que ce cadeau est fait est accepté, mais plus encore ce n'est pas un « don » ! Contrairement à « l'usage » dogmatique ce n'est pas un « don ».



La liberté n'est pas « donnée », elle est « confiée ».

Plus qu'un odieux glissement sémantique, c'est une double réalité. La première et je ne cesserai de la rappeler ; notre législateur !

Le second plus sensuel est romantique, c'est que cette liberté est « prêtée ». Bien que parfois on utilise le mot « esclave » pour faire référence à une « soumission PLUS FORTE », ce mot « esclave » n'a aucune commune comparaison à l'esclave Romain !

Cet « esclave » est un/e Soumis « LIBRE » et qui conserve ses droits inaliénables d'être humain !

Cette « appartenance » est LIBREMENT consentie, ce qui signifie qu'elle peut être UNILATERALEMENT reprise !

L'esclave n'a pas « besoin » d'être affranchi puisque il n'a pas à être « libéré » d'une sujétion !

Quoi qu'il soit dit, affirmé, hurlé ou beuglé haut et fort par des extrémistes et dogmatistes, ils restent soumis à une loi plus forte qu'eux : les lois de la république auxquelles nous sommes tous soumis et qui conservent les DROITS HUMAIN de « l'esclave » aux abus du « mini-Maître ».

Voilà pourquoi de plus en plus de gens ont du mal avec Maître/Maîtresse;il désigne une « propriété » sur une « marchandise » alors que le « Dom » ne souhaite qu'une « domination » et les « privilèges » aux égards de la personne qui porte son collier. Le « Dom » souhaite enseigner, éduquer, « guider » alors que le mot « Maître » est infantilisé ou qu'il est utilisé comme un « JE » plus que comme un « jeu »...

À titre personnel je n'aime pas ce mot car il insulte très directement mon « titre » et il mélange mon statut « civil » avec MA relation « privée » de celle qui porte mon collier.

Ce même « mot » qui peut désigner un avocat (Oui Maître...) employé « en privé » lors de LA relation (Oui Maître...).

Tout le monde n'est pas avocat, tout le monde n'a pas une « maîtrise » BAC+4...

À titre personnel il est trop souvent confondu avec « propriétaire » (d'esclave) dans une mal compréhension du droit Romain ni du droit Français sous la Deuxième République. Pire encore il est utilisé par des hommes violents qui se voient ainsi à légitimer leur actes dans des justifications sadiques déplacées et inappropriées,

mais également par des femmes Gynarchiques qui maquillent le mot « prostitution » avec des Atours « BDSM ».



Devons « nous » reconquérir le mot « Maître » et lui rendre ses 6 lettres de noblesse ?

Ou devons-nous nous trouver d'autre « titre » alternatifs et personnels ?

Je penche à titre personnel pour la seconde option elle est douce et romantique, emplis d'imagination et offre un nouveau territoire.

C'est pour cela que c'est « mal » et ce n'est pas la « bonne » solution.

Un « IL FAUT » ?? Non !

Mais je pense, à titre personnel, que nous devons chasser de ces territoires ces extrémistes et que « nous » devons reconquérir LE territoire du [BD²S²M](#) en général du [D/s](#) en particulier.

Car j'aime l'univers D/s et je respecte LE [BD²S²M](#) dans sa globalité, j'aime les échanges qui sont possibles entre nos trois « univers » et accepter que des extrémistes et des « mini-mâtres » viennent y mettre la Zizanie, déposer le trouble par la tempête...

Je pense qu'il faut reprendre possession du [D/s](#) et parler sinon « plus fort » au moins parler « PLUS » (souvent) et de manière MIEUX expliquée !

« Maître » peut redevenir un mot agréable et qui porte à nouveau ces valeurs saines que nous avons tous en commun et...

Je le confesse j'ai abandonné le mot devant le bruit pénible des images dont on l'affuble ; erronées et fantasmées !



Ma volonté d'éclaircissement :

J'ai laissé volontairement couler le flot de ma pensée dans ce qui semble être inorganisé,
Car je ne souhaite pas fournir une direction de pensée.

Libre à vous de vous forger et vous constituer votre propre opinion et dirais-je même votre opinion *propre*.

D'autre part et je ne l'entends pas comme un reproche, mais comme une observation ou un avis personnel ;

J'ai souvent reçu la remarque que j'étais trop souvent, scolaire, sinon empathique tout du moins "académique
; bref "pompeux"... ne laissant pas libre court à mes sentiments sinon mes émotions.

Voilà qui est rétabli, je pense.



De ma conclusion à mon paradigme :

Je pense beaucoup de gens ressentent sans avoir posé des mots sur ce qu'ils éprouvent et ce qu'ils vivent.

Avec comme rempart et signe caractéristique il n'est pas « auto-proclamé ».

Je résume en ce qui me concerne ce que j'entends du mot "maître".

Je suis convaincu de la complémentarité et s'enrichissent les uns les autres.

Découpé en trois domaines distincts non concurrentiels, le mot « maître » mais aussi "Dom" .

La **charge**, L'**autorité**, L'**apprentissage**.

Il a ainsi les trois vertus de *vergogne*, *morale* et *probité*.

En vous remerciant de votre attention.

Sincèrement,

Dieu



PS : Comme vous le notez, j'ai explicitement éludé la

féodalité et donc la Soumise inféodée.

Les titres ronflants d'une pseudo aristocratie sont pénibles.

Les simples "Mon Seigneur", du "Marquis", noble sans titre, aux Comtes, mais aucun Ducs bien sûr, ni titres supérieurs dans le monde [BD²S²M](#).

Les Marquis apparaissent après la renaissance, leur lignée n'a pas plus de 200 ans, là où Comtes, Ducs et autres Chevaliers ont une histoire réelle.

Les marquisats ont été créés afin de donner un titre, militaire, d'anoblissement à des gens d'armes. Ceux-ci se trouvant aux frontières du pays, entendez par là aux premières loges en cas de conflits.

J'ai digressé. Je vous invite à aller sur Wikipédia par exemple afin de [prendre connaissance de cette hiérarchie](#).

Le titre de Marquis se trouve trompeusement "haut" dans cette hierarchie, cependant ses biens et terre sont moindres et octroyés de manière... légère, souvent à des femmes.

Ni voyez pas une remarque mysogine, simplement un fait, ces [femmes étaient anoblies par le Roy](#), je vous laisse en deviner la raison... Pour les hommes les raisons ne sont pas meilleures...

NB : Dans la définition actuelle, le "[mentor](#)" est entre le "professor" car il "conseille" et véritablement le "Dominus Rei" car il protège.

Mais Chez Homère c'est avant tout un prénom et un personnage qu'une « fonction.

En Italie nous aurons le Maestro avec tout ce que cela signifie de 'Latin', de sanguin, le Maestro de musique qui « maître » son art « avec maestria ».

On peut dire que c'est un "professor", (le même mot, mais en Grec ou en Japonais).

Ce document est libre de droit avec les conditions explicites

1) Dire de manière non équivoque que vous n'êtes pas l'auteur

2) Citer la source ; <http://Lacher-Prise.info>

Vous avez le droit de redistribuer en partie ou en extrait cette copie.

Original sous licence common



Son rôle (chez Homère) est celui de « guide » ou précepteur, (personne qui "Enseigne"/professeur) plus de que "Protecteur" car il ne « protège » pas au sens littéral du terme. Il « averti » par son enseignement.